

Amble regular 8/10 pt

¶L'intérieur de ce symbolique écran sera le moule exact de la forme féminine qu'elle Maintenant, une comparaison, pour conclure, avant de passer à la démonstration.¶Tous les êtres ont leurs correspondances dans un règne inférieur de la nature. Cette correspondance, qui est, en quelque sorte, la figure de leur réalité, les éclaire aux yeux du métaphysicien. Pour la reconnaître, il suffit de considérer les résultats produits autour de ces êtres par leur présence. Eh bien! la correspondance de ces mornes Circés dans le monde végétal (puisque n'étant elles-mêmes, malgré leurs formes humaines, que du monde animal, il faut regarder au-dessous pour préciser leur correspondance), celle-ci n'est autre que l'arbre Upa, dont elles sont, en analogie, comme les myriades de feuilles vénéneuses.¶Il apparaît, très doré par le soleil. Son ombre, vous le savez, engourdit, enivre d'hallucinations fiévreuses et, si l'on s'attarde sous son influence, elle devient mortelle.¶Donc, la beauté de l'arbre doit être empruntée et surajoutée à lui-même.¶En effet, sarclez l'upa de ses millions de chenilles pestifères et brillantes: et ce n'est plus qu'un arbre mort, aux fleurs d'un rose sale et

Amble regular 10/12 pt

dont le soleil n'arrache plus un reflet. Sa vertu meurtrière, même, disparaît si on le transplante hors du terrain propice à son action, et il ne tarde pas à dépérir, dédaigné de toute attention humaine.¶Les chenilles lui sont nécessaires. Il se les approprie. Et tous deux s'attirent, lui et l'innombrable chenille, à cause de l'action funeste où doit se réaliser leur ensemble, qui les appelle en sa synthétique unité. Tel est l'upa, – le manchenillier, si vous le voulez. Certains amours tiennent de son ombre.¶Eh bien! en échenillant de leurs attraits, aussi délétères qu'artificiels, la plupart de ces femmes dont l'ombre est mortelle, – il en reste... ce qui reste de l'upa dans cette même conjoncture.¶Remplacez le soleil par l'imagination de

Amble condensed
italic
Amble light
condensed
Amble light
Amble light italic
Amble regular
Amble italic
Amble bold
Amble bold italic

Ambie

Ambie regular 12/15 pt

qui les regarde, l'illusion,
précisément à cause de l'effort
secret qu'elle nécessite,
apparaît d'autant plus
chatoyante et attirante!—
Regardez-les, en examinant, à
froid, ce qui produit cette
illusion, elle se dissipera pour
faire place à cet invincible
dégoût dont aucune excitation

Ambie regular 14/17 pt

ne tirerait un désir.─Miss
Evelyn Habal était donc
devenue pour moi le sujet
d'une expérience...
curieuse. Je me résolus à la
retrouver, non pour faire la
preuve de ma théorie (elle
est faite de toute éternité),
mais parce qu'il me paraissait

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Arimo regular 8/10 pt

intéressant de la constater dans des conditions aussi belles, aussi complètes qu'elles devaient être.¶– Miss Evelyn Habal! – me disais-je : qu'est-ce que CELA pouvait bien être?¶Je m'enquis de ses traces.¶La délicate enfant était à Philadelphie, où la ruine et la mort d'Anderson lui avaient fait une réclame des plus resplendissantes. Elle était fort courue. Je partis et fis sa connaissance en peu d'heures. Elle était bien souffrante. Une affection la minait – au physique bien entendu. De sorte qu'elle ne survécut, même, que peu de temps à son cher Edward.¶Oui, la Mort nous la déroba, voici déjà plusieurs années.¶Toutefois, j'eus le loisir, avant son décès, de vérifier en elle mes pressentiments et théories. Au surplus, tenez, sa mort importe peu : je vais la faire venir, comme si de rien n'était.¶L'affriolante ballerine va vous danser un pas en s'accompagnant de son chant, de son tambour de basque et de ses castagnettes.¶En prononçant ces derniers mots, Edison s'était levé et avait tiré une cordelette qui tombait du plafond le long d'une tenture.¶IV¶Danse macabre¶«Et c'est un dur métier que d'être une belle femme!»¶CHARLES BAUDELAIRE.¶Une longue lame

Arimo regular 10/12 pt

d'étoffe gommée, incrustée d'une multitude de verres exigus, aux transparences teintées, se tendit latéralement entre deux tiges d'acier devant le foyer lumineux de la lampe astrale. Cette lame d'étoffe, tirée à l'un des bouts par un mouvement d'horloge, commença de glisser, très vivement, entre la lentille et le timbre d'un puissant réflecteur. Celui-ci, tout à coup, – sur la grande toile blanche, tendue en face de lui, dans le cadre d'ébène surmonté de la rose d'or, – réfracta l'apparition en sa taille humaine d'une très jolie et assez jeune femme rousse.¶La vision, chair transparente, miraculeusement photochromée, dansait, en costume pailleté, une sorte de danse mexicaine populaire. Les mouvements s'accusaient avec le fondu de la Vie elle-même, grâce aux procédés de

Arimo regular
Arimo italic
Arimo bold
Arimo bold italic

Arimo

Arimo regular 12/15 pt

la photographie successive, qui,
le long d'un ruban de six
coudées, peut saisir dix minutes
des mouvements d'un être sur
des verres microscopiques,
reflétés ensuite par un puissant
lampascope.¶Edison, touchant
une cannelure de la guirlande
noire du cadre, frappa d'une
étincelle le centre de la rose

Arimo regular 14/17 pt

d'or.¶Soudain une voix plate
et comme empesée, une
voix sotte et dure se fit
entendre la danseuse
chantait l'alza et le holè de
son fandango. Le tambour
de basque se mit à ronfler
sous son coude et les
castagnettes à cliqueter.¶Les gestes,

abcdefg
hijklmn
opqrstu
vwxyzA
BCDEF
GHIJKL
MNOPQ
RSTUV
WXYZ1
234567
890., :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

Banksia regular 8/10 pt

les regards, le mouvement labial, le jeu des hanches, le clin des paupières, l'intention du sourire se reproduisaient. ¶ Lord Ewald lorgnait cette vision avec une muette surprise. ¶ – N'est-ce pas, mon cher lord, que c'était une ravissante enfant ? disait Edison. Eh ! eh ! A tout prendre la passion de mon ami Edward Anderson ne fut pas inconcevable. – Quelles hanches ! quels beaux cheveux roux ! de l'or brûlé, vraiment ! Et ce teint si chaudement pâle ? Et ces longs yeux si singuliers ? Ces petites griffes en pétales de roses où l'aurore semble avoir pleuré, tant elles brillent ? Et ces jolies veines, qui s'accusent sous l'excitation de la danse ? Cet éclat juvénile des bras et du col ? Ce sourire emperlé où se jouent des lueurs mouillées sur ces jolies dents ! Et cette bouche rouge ? Et ces fins sourcils d'or fauve, si bien arqués ? Ces narines si vives, palpitantes comme les ailes d'un papillon ? Ce corsage, d'une si ferme plénitude, que laisse deviner le satin qui craque ! Ces jambes si légères, d'un modelé si sculptural ? Ces petits pieds si spirituellement cambrés ? – Ah !... conclut Edison avec un profond

Banksia regular 10/12 pt

soupir, c'est beau la nature, malgré tout ! Et voici bien un morceau de roi, comme disent les poètes ! ¶ L'électricien semblait plongé dans une extase d'amoureux : l'on eût dit qu'il s'attendrissait lui-même. ¶ – Oui, certes ! dit lord Ewald : plaisantez la Nature si bon vous semble : cette jolie personne danse mieux, il est vrai, qu'elle ne chante ; cependant je conçois, devant tant de charmes, que, si le plaisir sensuel suffisait au coeur de votre ami, cette jeune femme lui ait paru des plus aimables. ¶ – Ah ? dit Edison rêveur, avec une intonation étrange et en regardant lord Ewald. ¶ Il se dirigea vers la tenture, fit glisser la coulisse du cordon de la lampe ; le ruban d'étoffe aux verres teintés surmonta le réflecteur. L'image vivante

Banksia regular
Banksia bold
Banksia black

Banksia regular 12/15 pt

disparut. Une seconde bande
héliochromique se tendit, au-
dessous de la première, d'une
façon instantanée, commença
de glisser devant la lampe avec
la rapidité de l'éclair, et le
réflecteur envoya dans le cadre
l'apparition d'un petit être
exsangue, vaguement féminin,
aux membres rabougris, aux

Banksia regular 14/17 pt

joues creuses, à la bouche
édentée et presque sans
lèvres, au crâne à peu près
chauve, aux yeux ternes et
en vrille, aux paupières
flasques, à la personne
ridée, toute maigre et
sombre. ¶ Et la voix avinée
chantait un couplet obscène, et

Banksia

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , :
; ? ! / & @ ã
é è ê ï ò ù

Charis regular 8/10 pt

tout cela dansait, comme l'image précédente, avec le même tambour de basque et les mêmes castagnettes.¶– Et... maintenant ? dit Edison en souriant.¶– Qu'est-ce que cette sorcière ? demanda lord Ewald.¶– Mais, dit tranquillement Edison, c'est la même : seulement c'est la vraie. C'est celle qu'il y avait sous la semblance de l'autre. Je vois que vous ne vous êtes jamais bien sérieusement rendu compte des progrès de l'Art de la toilette dans les temps modernes, mon cher lord !¶Puis reprenant sa voix enthousiaste :¶– Ecce puella ! s'écria-t-il. Voici la radieuse Evelyn Habal délivrée, échenillée de ses autres attrait. N'est-ce pas que c'est pour en mourir de désirs ! Ah ! povera innamorata ! – Comme elle est sémillante ainsi ! Le délicieux rêve ! Quelles passions, quel noble amour on sent qu'elle peut allumer ou inspirer ! N'est-ce pas que c'est beau la simple Nature ? Pourrons-nous jamais rivaliser avec ceci ? J'en dois désespérer. J'en baisse la tête. – Hein ? qu'en pensez-vous ?... – Ce n'est qu'aux seules persistance de la Suggestion-fixe que je dois d'avoir obtenu cette pose. – Dérision ! Croyez-vous que, si Anderson l'eût vue de la sorte pour la

Charis regular 10/12 pt

première fois, il ne serait pas encore assis à son foyer, entre sa femme et ses enfants, ce qui valait bien le reste, après tout ? – Ce que c'est que la « toilette », pourtant ? Les femmes ont des doigts de fées ! Et, une fois la première impression produite, je vous dis que l'Illusion est tenace et se repaît des plus odieux défauts : – jusqu'à se cramponner, avec ses ongles de chimère en démente, à la laideur, fût-elle répulsive entre toutes.¶Il suffit à une « fine mouche », encore un coup, de savoir affirmer ses tares, pour s'en faire une parure mordante et en inspirer la convoitise aux inexperts insensiblement aveuglés. Ce n'est plus qu'une question de vocabulaire ; la maigreur devient de la gracilité, la laideur du piquant, la malpropreté de la négligence, la duplicité de la

Charis regular
Charis italic
Charis bold
Charis black

Charis

Charis regular 12/15 pt

finesse, et coetera, et coetera. Et,
de nuances en nuances, l'on
arrive souventes fois... où
l'amant de cette enfant en
arriva. A une mort maudite.
Lisez les milliers de journaux
qui, partout, et
quotidiennement, le constatent,
et vous reconnaîtrez que, loin

Charis regular 14/17 pt

d'exagérer mes chiffres, je
les sous évalue. ¶– Vous me
certifiez, mon cher Edison,
que ces deux visions ne
reproduisent qu'une seule et
même femme ? murmura
lord Ewald. ¶Edison, à cette
question, regarda, de
nouveau, son jeune interlocuteur,

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

EB Garamond regular 8/10 pt

mais, cette fois, avec une expression de mélancolie grave. ¶ – Ah ! vous avez l'idéal vraiment enfoncé dans le coeur ! s'écria-t-il enfin. Eh bien, puisqu'il en est ainsi, je vais vous convaincre, cette fois ! Car, en vérité, je me vois contraint de le faire. Regardez, milord : voici, en réalité, pourquoi ce pauvre Edward Anderson s'est détruit la dignité, le corps, l'honneur, la fortune et la vie. ¶ Et, faisant sortir de la muraille un grand tiroir sous l'image lumineuse qui continuait la sinistre danse : ¶ – Voici, continua-t-il, la dépouille de cette charmeuse, l'arsenal de cette Armide ! – Voulez-vous avoir la complaisance de nous éclairer, miss Hadaly ? ¶ L'Andréide se leva, saisit une torche fortement parfumée, l'alluma dans le calice de quelque fleur ; puis, prenant par la main lord Ewald, l'attira doucement vers Edison. ¶ – Oui, continuait l'ingénieur, si vous avez trouvé naturels les charmes du premier aspect de miss Evelyn Habal, j'imagine que vous allez revenir sur cette impression ; car, en fait de personne défectueuse jusqu'au paradoxe, c'était, au contraire, l'effigie, la pièce d'or, l'étalon-type suprême, dont les autres femmes de son genre ne peuvent être, Dieu merci, que la pâle monnaie ! Voyez, plutôt. ¶ Hadaly, à cette parole, élevant sa torche au-dessus de sa tête voilée, se tint debout, à côté du sombre tiroir, comme une statue auprès d'un sépulcre. ¶ V ¶ Exhumation ¶ Lugete,

EB Garamond regular 10/12 pt

O Veneres,
Cupidinesque ! ¶ CATULLE. ¶ Voici, nasillait Edison avec la voix d'un commissaire-priseur : voyez : Ici reposent la ceinture de Vénus, l'écharpe des Grâces, les flèches de Cupidon. ¶ Voici, d'abord, la chevelure ardente de l'Hérodiade, le fluide métal stellaire, les lueurs de soleil dans le feuillage d'automne, le prestige de l'ombre vermeille sur la mousse, – le souvenir d'Ève la blonde, l'aïeule jeune, l'éternellement radieuse ! Ah ! secouer ces rayons ! quelle ivresse ? Hein ! ¶ Et il secouait, en effet, dans l'air, une horrible queue de nattes postiches et déteintes, où l'on voyait des fils d'argent réapparaître, des crêpés violacés, un sordide arc-en-ciel de poils que travaillait et jaunissait l'action des acides. ¶ – Voici le teint de lis, les roses de la pudeur virginale, la séduction des lèvres mouvantes, humides, pimentées de désirs, tout enflammées d'amour ! ¶ Et il alignait, sur un bord circulaire de la muraille,

EB Garamond regular

EB Garamond regular 12/15 pt

de vieux étuis débouchés remplis d'un
cosmétique rouge, des pots de gros fard
de théâtre de toutes nuances, à moitié
usés, des boîtes à mouches, etc. ¶– Voici
la grandeur calme et magnifique des
yeux, l'arc pur des sourcils, l'ombre et
le bistre de la passion et des insomnies
d'amour ! et puis les jolies veines des
tempes !... le rose des narines émues qui
respirent vite, toutes haletantes de joie

EB Garamond regular 14/17 pt

en écoutant le pas du jeune
amant ! ¶ Et il montrait des
épingles à cheveux noircies à la
fumée, des crayons bleus, des
pinceaux à carmin, des bâtons de
chine, des estompes, des boîtes de
k'hol de Smyrne, etc. ¶– Voici les
belles petites dents lumineuses, si
enfantines et si fraîches ! Ah ! le

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w x
y z A B C D
E F G H I J K
L M N O P
Q R S T U V
W X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9 0 .
, ; : ? ! / & @
à é è ê ï ò ù

Eb Garamond

Linux Libertine regular

premier baiser sur la provocante magie du
sourire ensorcelant qui les découvrait ! ¶ Et
il faisait jouer, avec bruit, les ressorts d'un
ravissant dentier pareil à ceux que l'on
voit dans les montres des dentistes. ¶ –
Voici l'éclat, le satiné, la nacre du col, la
juvénilité de la chair des épaules et des
bras frémissants : les lueurs d'albâtre de la
belle gorge ondulante ! ¶ Et il élevait, l'un
après l'autre, chaque instrument du
lugubre appareil de l'émaillage. ¶ – Voici
les beaux seins bondissants de la Néréide
ensalée des vagues aurorales ! Salut, dans
l'écume et les rayons, à ces divins contours
entrevus dans le cortège de
l'Anadyomène ! ¶ Et il agitait des morceaux
de ouate grise, bombés, fuligineux et de
très rance odeur. ¶ – Voici les hanches de la
faunesse, de la bacchante enivrée, de la
belle fille moderne, plus parfaite que les
statues d'Athènes – et qui danse avec sa
folie ! ¶ Et il brandissait des « formes », des
« tournures » en treillis d'acier, des
baleines tordues, des buses aux
inclinaisons orthopédiques, les restes de
deux ou trois vieux corsets compliqués, et
qui, avec leurs lacets et leurs boutons,
ressemblaient à de vieilles mandolines
détraquées, dont les cordes flottent et
bruissent avec un son ridicule. ¶ – Voici les
jambes, au modelé si pur, si délicieusement
éperdues, de la ballerine ! ¶ Et il faisait se
trémousser, en les agitant à bras tendu le

Linux Libertine regular 10/12 pt

plus loin possible, – deux lourds
et fétides maillots, sans doute
jadis roses, aux tricots rembourrés
d'une étoupe savamment
répartie. ¶ – Voici les clartés
adamantines des ongles des pieds
et des mains, le brillant des petites
griffes mignonnes. Ah ! l'Orient !
C'est de lui que nous vient encore
cette lumière ! ¶ Et il montrait le
dedans d'une forte boîte dite de
roséine ou de nakarat, avec ses
brosses usées, souillées encore de
différents détritrus. ¶ – Voici
l'élancé de la démarche, la
cambrure, la sveltesse d'un pied
féminin, où rien ne décèle
l'intrusion d'une race servile,
lâche et intéressée. ¶ Et il choquait,
l'un contre l'autre, des talons
hauts comme des bouchons de
Médoc, – des semelles finissant
sous le coude-pied et trompant
l'oeil, par ainsi, quant aux
dimensions réelles des extrémités
infâmes, – des morceaux de liège
simulant une cambrure, etc. ¶ –

Linux Libertine
regular
Linux Libertine
Semibold
Linux Libertine
Semibold italic
Linux Libertine
bold
Linux Libertine
bold italic

Linux Libertine

Linux Libertine regular 12/15 pt

Voici l'APPRÊT du sourire ingénu,
malin, câlin céleste ou
mélancolique, l'inspireur des
enchantelements et des expressions
« irrésistibles » du visage ! ¶ Et il
montrait un grossissant miroir de
poche, où la danseuse étudiait, à
une ride près, les « valeurs » de sa
physionomie. ¶ – Voici la senteur
saine de la Jeunesse et de la Vie,

Linux Libertine regular 14/17 pt

l'arôme personnel de cette
fleur animée ! ¶ Et il plaçait,
délicatement, comme des
spécimens, auprès des fards et
des crayons, des fioles de ces
huiles puissantes, élaborées
par la pharmaceutique pour
combattre les regrettables
émanations de la nature. ¶ Voici,

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

PT Sans regular 8/10 pt

maintenant, de plus sérieux flacons
provenus de la même officine : leur
odeur, leur teinte iodurée, leurs
étiquettes grattées nous font pressentir
quels bouquets de Ne m'oubliez pas la
pauvre enfant pouvait offrir à ses
préférés.¶Voici quelques ingrédients et
quelques objets, de formes au moins
bizarres, dont, par déférence pour notre
chère Hadaly, nous taisons l'usage
probable, n'est-ce pas ? – Ils révèlent que
cette naïve créature était quelque peu
versée dans l'art de réveiller d'innocents
transports.¶Et, pour clore, ajouta Edison,
voici quelques échantillons
d'herboristerie dont les vertus spéciales
sont très connues ; elles nous attestent
que miss Evelyn Habal, en sa modestie,
ne se sentait pas faite pour les joies de
la famille.¶Ayant ainsi terminé sa
nomenclature, le sinistre ingénieur
renferma de nouveau, et pêle-mêle, dans
le tiroir, tout ce qu'il en avait exhumé ;
puis, en ayant laissé retomber le
couvercle comme une pierre tombale, il
le repoussa dans la muraille.¶– Je pense,
mon cher lord, que vous êtes édifié
maintenant, conclut-il. Je ne crois pas, je
ne veux pas croire qu'il exista jamais,
parmi les plus plâtrées et les plus
blafardes de nos belles galantes, une
femme plus... recommandée... que miss
Evelyn ; mais ce que je jure, ce que

PT Sans regular 10/12 pt

j'atteste – c'est que toutes sont,
ou seront demain, – (quelques
excès aidant), – plus on moins
de sa famille.¶Et il courut à une
aiguière s'ondoyer, puis s'essuyer
les doigts.¶Lord Ewald se taisait,
profondément surpris, écoeuré
jusqu'à la mort, et pensif.¶Il
regardait Hadaly, qui éteignait
silencieusement sa torche dans
la terre d'une caisse d'oranger
artificiel.¶Edison revint à lui.¶–
Je comprends, à la rigueur, qu'on
puisse encore s'agenouiller
devant une sépulture ou un
tombeau, dit-il ; mais devant ce
tiroir, et devant ces mânes !...
C'est difficile, – n'est-ce pas ? –
Pourtant ne sont-ce pas là ses
vrais ossements ?¶Et, tirant une
dernière fois la cordelette des
cercles photochromiques, la
vision disparut, le chant cessa :
l'oraison funèbre était
achevée.¶– Nous sommes loin
de Daphnis et de Chloë, dit-
il.¶Puis, en manière de

PT Sans regular
PT Sans italic
PT Sans bold
PT Sans bold italic
PT Sans
caption regular
PT Sans
Caption Bold
PT Sans Narrow regular
PT Sans Narrow Bold

PT Sans regular 12/15 pt

conclusion tranquille :¶ – Allons,
ajouta-t-il, était-ce vraiment la
peine de devenir déshonnête, de
dénuer les siens, d'oublier toute
vieille espérance infinie, et de
sauter, la tête basse, dans on ne
sait quel vil suicide
¶pourquoi?¶Pour le contenu de ce
 tiroir.¶Ah ! les gens trop positifs !
Quels poètes, lorsqu'ils se mettent

PT Sans regular 14/17 pt

à vouloir, aussi, chevaucher
des nuages ! – Et penser que
la moyenne annuelle de
cinquante-deux à trois mille
cas (certes beaucoup moins
monstrueux, mais, sous un
peu d'analyse, à peu près
identiques dans leur genre, à
celui-ci), est ascendante en

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

PT Sans

Quicksand regular 8/10 pt

Amérique et en Europe, et que la plupart des victimes – au moins de la laideur morale de nos « irrésistibles » exécutrices, – sont, pour la plupart, des gens doués du sens commun le plus terre à terre, le plus pratique, et fort dédaigneux de tous ces songes creux qui, du fond de leur solitude préférée, les regardent fixement. ¶VI ¶Honni soit qui mal y pense! ¶Et, se jetant de loin un regard irrité, ¶Les deux sexes mourront chacun de son côté. ¶ALFRED DE VIGNY, Les Destinées. ¶Alors, continua Edison, ayant ainsi rassemblé ces preuves que mon malheureux ami n'avait jamais serré dans ses bras qu'une morne chimère et que, sous cet attirail non pareil, l'être hybride de sa passion se trouvait être aussi faux lui-même que son amour, – au point de ne plus sembler que de l'Artificiel illusoirement vivant, – je me suis dit une chose: ¶Puisqu'en Europe et en Amérique, il est, chaque année, tant de milliers et tant de milliers d'hommes raisonnables qui, – abandonnant de véritables, d'admirables femmes, le plus souvent, – se laissent ainsi assassiner par l'Absurde en des milliers de cas à

Quicksand regular 10/12 pt

peu près identiques à celui-ci... ¶– Oh! interrompit lord Ewald, dites que votre ami est tombé sur la plus incroyable exception du monde, et que son triste amour ne peut être excusable ou concevable que comme issu d'une démente évidente et digne d'être médicalement traitée. Tant d'autres meurtrières sont d'un charme si réel que vouloir tirer de toute cette aventure une loi générale ne serait qu'un projet paradoxal. ¶– J'ai commencé par le bien établir, répondit Edison. Toutefois, vous oubliez que vous-même avez trouvé naturel le premier aspect d'Evelyn Habal; et, sans insister plus longtemps sur le laboratoire de toilette de toutes nos élégantes (en lequel sanctuaire un

Quicksand Dash
Quicksand Light
Quicksand
Light Oblique
Quicksand Book
Quicksand
Book Oblique
Quicksand Bold
Quicksand
Bold Oblique

Quicksand regular 12/15 pt

proverbe nous apprend que
le mari ni l'amant ne doivent
jamais pénétrer), je vous dirai
que la hideur morale de
celles qui produisent de tels
désastres compense
amplement le peu qu'elles
semblent avoir de moins
répulsif au physique. Car,
étant dénuées même de la

Quicksand regular 14/17 pt

faculté d'attachement
dont sont doués de
simples animaux et
n'étant courageuses que
pour détruire ou ravalier,
je préfère ne pas
déclarer toute mon
opinion sur le genre de
maladie qu'elles donnent

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I J
K L M N O
P Q R S T
U V W X
Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , : ; ? !
/ & @ ' " \$ %
^ & * ^ _

Quicksand

Trocchi regular 8/10 pt

et que plusieurs appellent de l'amour. Et une partie du mal provient de ce que l'on emploie ce mot, par une sorte de bienséance inconvenante, à la place du réel. -Donc, ai-je pensé, -si l'Artificiel assimilé, amalgamé plutôt, à l'être humain, peut produire de telles catastrophes, et puisque, par suite, à tel ou tel degré, physique ou moral, toute femme qui les cause tient plus ou moins d'une andréïde, eh bien ! chimère pour chimère, pourquoi pas l'Andréïde elle-même ? Puisqu'il est impossible, en ces sortes de passions, de sortir de l'illusion strictement personnelle, et qu'elles tiennent, toutes, de l'Artificiel, puisqu'en un mot la Femme elle-même nous donne l'exemple de se remplacer par de l'artificiel, épargnons-lui, s'il se peut, cette besogne. Telles femmes désirent que nos lèvres se rougissent au contact des leurs, -et que, de nos yeux, bondissent des larmes amères si leur caprice ou leur trépas nous sèvent de tel ou tel pot de céruse ? Essayons de changer de mensonge ! Ce sera plus commode pour elles et pour nous. Bref, si la création d'un être électro-humain, capable de

Trocchi regular 10/12 pt

donner un change salubre à l'âme d'un mortel, peut être réduite en formule, essayons d'obtenir de la Science une équation de l'Amour qui, tout d'abord, ne causera pas les maléfices démontrés inévitables sans cette addition ajoutée, tout à coup, à l'espèce humaine : et qui circonscrira le feu. ¶ Une fois cette formule trouvée et jetée à travers le monde, je sauverai peut-être, d'ici à peu d'années, des milliers et des milliers d'existences. ¶ Et nul ne pourra m'objecter d'impudentes insinuations, puisque le propre de l'Andréïde est d'annuler, en quelques heures, dans le plus passionné des coeurs, ce qu'il peut contenir, pour le modèle, de désirs bas et dégradants, ceci par le seul fait de les saturer d'une

Trocchi regular
Trocchi Bold

Trocchi regular 12/15 pt

solennité inconnue et dont
nul, je crois, ne peut imaginer
l'irrésistible effet avant de
l'avoir éprouvé. ¶ Je me suis
donc mis au travail ; j'ai lutté
avec le problème, pensée à
pensée ! A la fin, -aidé d'une
sorte de voyante du nom de
Sowana, dont je vous parlerai
plus tard, j'ai découvert la

Trocchi regular 14/17 pt

formule rêvée, et, tout à coup,
j'ai suscité, de l'ombre, adaly.
¶ VII ¶ Eblouissement ¶ La
philosophie rationnelle
pèse les possibilités et
s'écrie : ¶ On ne peut
décomposer la lumière.
La philosophie
expérimentale l'écoute

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890.,;:?!/ & @ à
é è ê î ï ô û

Trocchi

Hero regular 8/10 pt

et se tait devant elle pendant des siècles: puis, tout à coup, elle montre le prisme et dit:¶La lumière se décompose.¶DIDEROT.¶Depuis qu'elle est debout, en ces caveaux inconnus, j'attendais de trouver un homme assez sûr de son intelligence et assez désespéré pour affronter la première expérience; et c'est vous, à qui je dois cette oeuvre réalisée, c'est vous-même qui êtes venu, - vous qui, possédant, peut-être, la plus belle d'entre les femmes, en êtes écoeuré jusqu'à vouloir mourir.¶Ayant ainsi terminé son fantastique récit, l'électricien se tourna vers lord Ewald, en indiquant l'Andréïde silencieuse, dont les deux mains appuyées contre son voile semblaient vouloir cacher encore plus l'invisible visage.¶- Maintenant, ajouta-t-il, voulez-vous toujours savoir comment le phénomène de celle vision future peut s'accomplir? Êtes-vous certain que votre illusion volontaire sera d'une foi suffisante pour résister à cette explication?¶- Oui, dit lord Ewald, après un silence.¶Puis, regardant Hadaly:¶- On dirait qu'elle souffre! - ajouta-t-il, comme se prêtant, par une curiosité grave, à la fantasmagorie

Hero regular 10/12 pt

métaphysique et cependant vêtue de réalité, qu'il contemplait.¶- Non, dit Edison: elle a pris l'attitude de l'enfant qui va naître elle se cache le front devant la vie.¶Un silence passa.¶- Venez, Hadaly? cria-t-il soudain.¶L'Andréïde, à cette parole, marcha, voilée et ténébreuse, vers la table de porphyre.¶Le jeune homme regarda l'électricien: celui-ci, déjà penché sur la trousse étincelante, choisissait parmi les grands scalpels de cristal.¶Arrivée devant le bord de la table, Hadaly se retourna et, toute gracieuse, se croisant les mains derrière la tête:¶- Milord dit-elle, soyez indulgent pour mon humble irréalité et, avant d'en dédaigner le rêve, rappelez-vous la compagne humaine qui vous oblige à recourir, fût-ce à un fantôme,

Hero light
Hero regular

Hero

Hero regular 12/15 pt

pour vous racheter l'Amour.¶A
ces paroles, une sorte d'éclair
sillonna l'armure animée de
Hadaly; Edison, le saisissant à
l'aide d'un fil pris entre deux
longues tenailles de verre, le
fit disparaître.¶Ce fut comme
si l'âme de cette forme
humaine était emportée.

Hero regular 14/17 pt

La table fit bascule:
l'Andréïde s'y trouvait
maintenant adossée,
sa tête appuyée au
coussin.¶L'électricien se
baissa, détendit deux
attaches d'acier rivées à
cette dalle, les glissa sous
les pieds de Hadaly, puis

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I J
K L M N O
P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . , ' :
; ? ! / & @ ¢
é è ê ï ò ù

Enriqueta regular 8/10 pt

se tait devant elle pendant des siècles: puis, tout à coup, elle montre le prisme et dit:¶La lumière se décompose.¶DIDEROT.¶Depuis qu'elle est debout, en ces caveaux inconnus, j'attendais de trouver un homme assez sûr de son intelligence et assez désespéré pour affronter la première expérience; et c'est vous, à qui je dois cette oeuvre réalisée, c'est vous-même qui êtes venu, – vous qui, possédant, peut-être, la plus belle d'entre les femmes, en êtes écoeuré jusqu'à vouloir mourir.¶Ayant ainsi terminé son fantastique récit, l'électricien se tourna vers lord Ewald, en indiquant l'Andréïde silencieuse, dont les deux mains appuyées contre son voile semblaient vouloir cacher encore plus l'invisible visage.¶– Maintenant, ajouta-t-il, voulez-vous toujours savoir comment le phénomène de celle vision future peut s'accomplir? Êtes-vous certain que votre illusion volontaire sera d'une foi suffisante pour résister à cette explication?¶– Oui, dit lord Ewald, après un silence.¶Puis, regardant Hadaly:¶– On dirait qu'elle souffre! – ajouta-t-il, comme se prêtant, par une curiosité grave, à la fantasmagorie métaphysique et cependant vêtue de

Enriqueta regular 10/12 pt

réalité, qu'il contemplait.¶– Non, dit Edison: elle a pris l'attitude de l'enfant qui va naître elle se cache le front devant la vie.¶Un silence passa.¶– Venez, Hadaly? cria-t-il soudain.¶L'Andréïde, à cette parole, marcha, voilée et ténébreuse, vers la table de porphyre.¶Le jeune homme regarda l'électricien: celui-ci, déjà penché sur la trousse étincelante, choisissait parmi les grands scalpels de cristal.¶Arrivée devant le bord de la table, Hadaly se retourna et, toute gracieuse, se croisant les mains derrière la tête:¶– Milord dit-elle, soyez indulgent pour mon humble irréalité et, avant d'en dédaigner le rêve, rappelez-vous la compagne humaine qui vous oblige à recourir, fût-ce à un fantôme, pour vous racheter l'Amour.¶A ces paroles, une

Enriqueta regular
Enriqueta Bold

Enriqueta regular 12/15 pt

sorte d'éclair sillonna l'armure animée de Hadaly; Edison, le saisissant à l'aide d'un fil pris entre deux longues tenailles de verre, le fit disparaître.¶Ce fut comme si l'âme de cette forme humaine était emportée.¶La table fit bascule: l'Andréïde s'y trouvait maintenant

Enriqueta regular 14/17 pt

adossée, sa tête appuyée au coussin.¶L'électricien se baissa, détendit deux attaches d'acier rivées à cette dalle, les glissa sous les pieds de Hadaly, puis repoussa la table qui reprit sa position horizontale

Enriqueta

a b c d e f g
h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Nimbus no9 regular 8/10 pt

avec l'Andréïde à présent couchée sur elle comme une trépassée sur une dalle d'amphithéâtre. ¶– Rappelez-vous le tableau d'André Vesale ! dit en souriant Edison ; bien que nous soyons seuls, nous en exécutons un peu l'idée en ce moment. ¶Il toucha l'une des bagues de Hadaly. L'armure féminine s'entr'ouvrit lentement. ¶Lord Ewald tressaillit et devint fort pâle. ¶Jusque-là le doute l'avait, malgré lui, hanté. ¶Malgré les paroles formelles de son interlocuteur, il lui avait été impossible d'admettre que l'Être qui lui avait donné, à ce point, l'illusion d'une vivante incluse dans une armure, fût un être tout à fait fictif, né de la Science, de la patience et du génie. ¶Et il se trouvait en face d'une merveille dont les évidentes possibilités, dépassant presque l'imaginaire, lui attestaient, en lui éblouissant l'intelligence, jusqu'où celui qui veut peut oser vouloir. ¶LIVRE CINQUIÈME ¶HADALY ¶I ¶Première apparition de la Machine dans l'Humanité. ¶Solus cum solo, in loco romoto, non cogitabuntur orare PATER NOSTER TERTULLIEN. ¶Edison dénoua le voile noir de la ceinture. ¶– L'Andréïde, dit-il impassiblement, se subdivise en quatre parties : ¶1° Le Système-vivant, intérieur, qui comprend l'Equilibre, la Démarche, la Voix, le Geste, les Sens, les Expressions-futures du visage, le

Nimbus no9 regular 10/12 pt

Mouvement-régulateur intime, ou, pour mieux dire, « l'Ame. » ¶2° Le Médiateur-plastique, c'est-à-dire l'enveloppe métallique, isolée de l'Epiderme et de la Carnation, sorte d'armure aux articulations flexibles en laquelle le système intérieur est solidement fixé. ¶3° La Carnation (ou chair factice proprement dite) superposée au Médiateur et adhérente à lui, qui, – pénétrante et pénétrée par le fluide animant, – comprend les Traits et les Lignes du corps-imité, avec l'émanation particulière et personnelle du corps reproduit, les repoussés de l'Ossature, les reliefs-Veineux, la Musculature, la Sexualité du modèle, toutes les proportions du corps, etc. ¶4° L'Epiderme ou peau-humaine, qui comprend et comporte le Teint, la Porosité, les Linéaments, l'éclat du Sourire, les Plissements-insensibles de l'Expression, le précis mouvement labial des paroles, la Chevelure et

Nimbus no9 regular
Nimbus no9 italic
Nimbus no9 Medium
Nimbus no9
Medium italic

Nimbus n°9

Nimbus no9 regular 12/15 pt

tout le Système-pileux, l'Ensemble-oculaire, avec l'individualité du Regard, les Systèmes dentaires et ungulaires. ¶Edison avait débité cela du ton monotone avec lequel on expose un théorème de géométrie dont le quod erat demonstrandum est virtuellement contenu dans l'exposé même. Lord Ewald sentait, dans cette voix, que

Nimbus no9 regular 14/17 pt

non seulement l'ingénieur allait résoudre, au moins théoriquement, les postulata que cette série d'affirmations monstrueuses suscitait dans l'esprit, mais qu'il les avait déjà résolus et allait en fournir la preuve. ¶C'est pourquoi le noble Anglais, remué outre mesure

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u v
w x y z A B
C D E F G H
I J K L M N
O P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

Yanonekaffesatz regular 8/10 pt

avec l'Andréide à présent couchée sur elle comme une trépassée sur une dalle d'amphithéâtre. || – Rappelez-vous le tableau d'André Vesale ! dit en souriant Edison ; bien que nous soyons seuls, nous en exécutons un peu l'idée en ce moment. || Il toucha l'une des bagues de Hadaly. L'armure féminine s'entr'ouvrit lentement. || Lord Ewald tressaillit et devint fort pâle. || Jusque-là le doute l'avait, malgré lui, hanté. || Malgré les paroles formelles de son interlocuteur, il lui avait été impossible d'admettre que l'Être qui lui avait donné, à ce point, l'illusion d'une vivante incluse dans une armure, fût un être tout à fait fictif, né de la Science, de la patience et du génie. || Et il se trouvait en face d'une merveille dont les évidentes possibilités, dépassant presque l'imaginaire, lui attestaient, en lui éblouissant l'intelligence, jusqu'où celui qui veut peut oser vouloir. || LIVRE CINQUIÈME || HADALY || || Première apparition de la Machine dans l'Humanité. || Solus cum solo, in loco romoto, non cogitabuntur orare PATER NOSTER TERTULLIEN. || Edison dénoua le voile noir de la ceinture. || – L'Andréide, dit-il impassiblement, se subdivise en quatre parties : || 1° Le Système-vivant, intérieur, qui comprend l'Equilibre, la Démarche, la Voix, le Geste, les Sens, les Expressions-futures du visage, le Mouvement-régulateur intime, ou, pour mieux dire, « l'Ame. » || 2° Le Médiateur-plastique, c'est-à-dire l'enveloppe métallique, isolée de l'Epiderme et de la Carnation, sorte d'armure aux articulations flexibles en laquelle le système intérieur est solidement fixé. || 3° La Carnation (ou chair factice proprement dite) superposée au Médiateur et adhérente à lui, qui, – pénétrante et pénétrée par le fluide animant, – comprend les Traits et les Lignes du corps-imité, avec l'émanation particulière et personnelle du corps reproduit, les

Yanonekaffesatz regular 10/12 pt

repoussés de l'Ossature, les reliefs-Veineux, la Musculature, la Sexualité du modèle, toutes les proportions du corps, etc. || 4° L'Epiderme ou peau-humaine, qui comprend et comporte le Teint, la Porosité, les Linéaments, l'éclat du Sourire, les Plissements-insensibles de l'Expression, le précis mouvement labial des paroles, la Chevelure et tout le Système-pileux, l'Ensemble-oculaire, avec l'individualité du Regard, les Systèmes dentaires et ungulaires. || Edison avait débité cela du ton monotone avec lequel on expose un théorème de géométrie dont le quod erat demonstrandum est virtuellement contenu dans l'exposé même. Lord Ewald sentait, dans cette voix, que non seulement l'ingénieur allait résoudre, au moins théoriquement, les postulata que cette série d'affirmations monstrueuses suscitait dans l'esprit, mais qu'il les avait déjà résolus et allait en fournir la preuve. C'est pourquoi le noble Anglais, remué outre mesure par l'aplomb terrible de l'électricien, sentit le froid de la Science lui glacer le coeur à cet extraordinaire énoncé. Néanmoins, en homme calme, il ne prononça pas une parole d'interruption. || La voix d'Edison était devenue singulièrement

Yanonekaffesatz Thin
Yanonekaffesatz Light
Yanonekaffesatz Regular
Yanonekaffesatz Bold

Yanonekaffesatz

Yanonekaffesatz regular 12/15 pt

grave et mélancolique. || – Milord, dit-il, ici, du moins, je n'ai pas de surprises à vous faire. A quoi bon ! La réalité, comme vous allez le voir, est suffisamment surprenante pour qu'il soit fort inutile de l'entourer d'un autre mystère que le sien. – Vous allez être le témoin de l'enfance d'un être idéal, puisque vous allez assister à l'explication de l'intime organisme de Hadaly. Quelle Juliette supporterait un tel examen sans que Roméo s'évanouît ?

Yanonekaffesatz regular 14/17 pt

|| En vérité, si l'on pouvait voir, d'une façon rétrospective, les commencements positifs de celle que l'on aime et quelle était sa forme lorsqu'elle a remué pour la première fois, je pense que la plupart des amants sentiraient leur passion s'effondrer dans une sensation où le Lugubre le disputerait à l'Absurde et à l'Inimaginable.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890.,:;?!/
&@àèéëïîôù

Modula One regular 8/10 pt

Mais l'Andréide, même en ses commencements, n'offre jamais rien de l'affreuse impression que donne le spectacle du processus vital de notre organisme. En elle, tout est riche, ingénieux et sombre. Regardez : ¶Et il appuya le scalpel sur l'appareil central rivié à la hauteur des vertèbres cervicales de l'Andréide. ¶ - C'est la place du centre de la vie chez l'Homme, continua-t-il. C'est la place de la vertèbre où s'élabore la moelle allongée. - Une piqûre d'aiguille, ici, vous le savez, suffit pour nous éteindre à l'instant même. En effet, les tiges nerveuses dont dépend notre respiration prennent racines en ce point : de sorte que, si la piqûre les touche, nous mourons étouffés. Vous voyez que j'ai respecté l'exemple de la Nature, ici : ces deux inducteurs, isolés en ce point, correspondent au jeu des poumons d'or de l'Andréide. ¶Examinons d'abord, à vol d'oiseau, pour ainsi dire, l'ensemble de cet organisme : je vous en expliquerai le détail ultérieurement. ¶C'est grâce au mystère qui s'élabore aussi dans ces disques de métaux, et qui s'en dégage, que la chaleur, le mouvement et la force sont distribués dans le corps de Hadaly par l'enchevêtrement de ces fils brillants, décalques exacts de nos nerfs, de nos artères et de nos veines. C'est grâce à ces petits disques de verre trempé, qui s'interposent, - par un jeu très simple, et dont je vous nettoierai tout à l'heure le système, - entre le courant et les divers réseaux de ces fils, que le mouvement commence ou s'arrête dans l'un des membres ou dans la totalité de sa personne. Ici, est le moteur électro-magnétique des plus puissants, que j'ai réduit à ces proportions et à cette légèreté, et auquel viennent s'ajuster tous les inducteurs. ¶Cette étincelle, léguée par Prométhée, qui court, domptée autour de cette baguette vraiment magique, produit la respiration en impressionnant cet aimant situé verticalement entre les deux seins et qui attire à lui cette lame de nickel, annexée à cette éponge d'aciers, - laquelle, à chaque instant, revient à sa place, à cause de l'interposition régulière de cet isolateur. J'ai même songé à ces soupirs profonds que la tristesse arrache du cœur : Hadaly, étant d'un caractère doux et taciturne, ne les ignore pas et

Yanonekaffesatz regular 10/12 pt

leur charme ne lui est pas étranger. Toutes les femmes vous attesteront que l'imitation de ces mélancoliques soupirs est facile. Toutes les comédiennes en vendent à la douzaine, et des mieux conditionnés, pour notre illusion. ¶Voici les deux phonographes d'or, inclinés en angle vers le centre de la poitrine, et qui sont les deux poumons de Hadaly. Ils se passent l'un à l'autre les feuilles métalliques de ses causeries harmonieuses - et je devrais dire célestes, - un peu comme les presses d'imprimerie se passent les feuilles à tirer. Un seul ruban d'étain peut contenir sept heures de ses paroles. Celles-ci sont imaginées par les plus grands poètes, les plus subtils métaphysiciens et les romanciers les plus profonds de ce siècle, génies auxquels je me suis adressé, - et qui m'ont livré, au poids du diamant, ces merveilles à jamais inédites. ¶C'est pourquoi je dis que Hadaly remplace une intelligence par l'Intelligence. ¶Voyez, voici les deux imperceptibles styles de pur acier, tremblant sur les cannelures, lesquelles tournent sur elles-mêmes, grâce à ce fin mouvement incessant de la mystérieuse étincelle : ils n'attendent que la voix de miss Alicia Clary, je vous assure. Ils la saisiront de loin, sans qu'elle le sache, pendant qu'elle récitera, en comédienne insigne, les scènes, incompréhensibles pour elle, des rôles merveilleux et inconnus où doit s'incarner à

Modula One Regular

Medula One

Medula One regular 12/15 pt

jamais Hadaly. ¶ Au-dessous des poumons, voici le Cylindre où seront inscrits, en relief, les gestes, la démarche, les expressions du visage et les attitudes de l'être adoré. C'est l'analogie exacte des cylindres de ces orgues perfectionnés, dits de Barbarie, et sur lesquels sont incrustées, comme sur celui-ci, mille petites aspérités de métal. Or, de même que chacune d'entre elles, piquées d'après un calcul musical, joue exactement (soit en rondes, soit en quadruples croches et en tenant compte des silences), toutes les notes d'une douzaine d'airs de danses ou d'opéras, – selon

Medula One regular 14/17 pt

que chacune vient se placer, à son rang et plus ou moins rapprochée d'une autre, sous les dents vibrantes du peigne d'harmonie, – de même ici, le Cylindre, sous ce même peigne qui étreint les extrémités de tous les nerfs inducteurs de l'Andréïde, joue (et je vais vous dire comment), les gestes, la démarche, les expressions du visage et les attitudes de celle que l'on incarne dans l'Andréïde. L'inducteur de

a b c d e f g h i j k l
m n o p q r s t u v w
x y z A B C D E F G H
I J K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9 0 . , : ; ? !
/ & @ à á â ã ä å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó

**Copyright (c) Sorkin Type
& Gustavo Ibarra, Viviana Monsalve
SIL Open Font License
Création : 2012**

Goblin One regular 8/10 pt

**ce Cylindre est, pour
ainsi dire, le grand
sympathique de
notre merveilleux
fantôme.¶En effet,
ce Cylindre contient
l'émission d'environ
soixante-dix
mouvements généraux.
C'est, à peu près, le
fonds de ceux dont
une femme bien élevée
peut et doit disposer.
Nos mouvements, à
part ceux de quelques
gens convulsifs ou
trop nerveux, sont
presque toujours les
mêmes: les diverses
situations de la vie les
nuancent et les font
paraître différents.
Mais j'ai calculé, en
décomposant leurs
dérivés, que vingt-
sept ou vingt-huit
mouvements, au plus,
constituent déjà une
rare personnalité.
D'ailleurs, qu'est-
ce qu'une femme
qui gesticule
beaucoup? - Un être**

Goblin One regular 10/12 pt

**insupportable.
On ne doit
surprendre, ici,
que les seuls
mouvements
harmonieux,
les autres étant
choquants ou
inutiles.¶Or, les
deux poumons
et le grand
sympathique
de Hadaly sont
reliés par ce
même et unique
mouvement
dont le fluide
est l'impulseur.
Une vingtaine
d'heures parlées,
suggestives,
captivantes sont
inscrites sur cet
album de feuilles,
ineffaçables
grâce à la
galvanoplastie,**

**Goblin One
Regular**

Medula One regular 12/15 pt

**- et leurs
Correspondances-
expressives
sont, également,
inscrites sur les
aspérités de ce
Cylindre, lesquelles
sont incrustées
au micromètre.
Ne faut-il pas,**

Goblin One regular 14/17 pt

**en effet, que le
mouvement
des deux
phonographes,
uni à celui
du cylindre,
produise
l'homogénéité
du geste et de**

**a b c d e
f g h i j k
l m n o p
q r s t u
v w x y z
A B C D E
F G H I J
K L M N O
P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , ; : ? !
/ & @ à é
è ê ï ô ù**

Goblin One

Goblin One regular 8/10 pt

la parole ainsi que du mouvement labial ? et du regard, et des fondus d'expressions si subtils ? ¶ Vous comprenez que leur ensemble, en chaque scène, est réglé, ainsi, avec une précision parfaite. Certes, c'est chose plus malaisée, mécaniquement, que d'inscrire une mélodie et son accompagnement, avec ses accords les plus compliqués, sur tel ou tel cylindre d'orgue : mais nos instruments, vous dis-je, sont devenus, croyez-le bien, si tenus et si sûrs (surtout aidés de nos inflexibles lentilles), qu'avec un peu de patience et de calcul différentiel, on y arrive sans trop de peine. ¶ Maintenant, je lis les gestes sur ce Cylindre aussi couramment qu'un prote lit à rebours une page de fonte (question d'habitude) : je corrigerai, disons-nous, cette épreuve selon les mobilités de miss Alicia Clary : cette opération n'est pas très difficile, grâce à la Photographie-succcessive dont vous venez de voir une application toute l'heure. ¶ Mais, interrompit lord Ewald, - une scène, comme vous dites, suppose un interlocuteur ? ¶ Eh bien ? dit Edison, ne serez-vous pas, vous-même, cet interlocuteur ? ¶ Comment se peut-il qu'il vous soit possible de prévoir ce que je

Goblin One regular 10/12 pt

demanderais ou répondrai à l'Andréïde ? continua le jeune lord. ¶ Oh ! dit Edison, un seul raisonnement va vous convaincre de la simplicité du problème, - que vous ne posez pas tout à fait exactement, je crois. ¶ Un instant : quel qu'il puisse être, c'est la liberté, en ma pensée et dans mon amour mêmes, qu'il m'enlèvera, si je soumets mon esprit à le reconnaître ! s'écria lord Ewald. ¶ Qu'importe, s'il assure la RÉALITÉ de votre rêve ? dit Edison. Et qui donc est libre ? - Les Anges de la vieille légende, peut-être ! Et, seuls, ils peuvent avoir conquis le titre de libres, en effet ! car ils sont délivrés, enfin, de la Tentation ayant vu l'abîme où sont tombés ceux-là qui ont voulu penser. ¶ Les deux interlocuteurs se regardèrent en silence à cette parole. ¶ Si je comprends

Medula One regular 12/15 pt

bien, reprit lord Ewald avec stupeur, il faudrait que, moi-même, j'apprisse la partie de mes questions et de mes réponses ?[¶] Ne pourrez-vous donc les modifier, comme dans la vie, aussi ingénieusement que vous le voudrez, - de manière, toutefois, à ce que la réponse attendue s'y adapte ?

Goblin One regular 14/17 pt

En vérité, tout, je vous assure, peut, absolument, répondre à tout : c'est le grand kaléidoscope des mots humains. Étant donnés la couleur et le ton d'un sujet dans l'esprit, n'importe quel vocable peut toujours s'y

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w x
y z A B C D E
F G H I J K L
M N O P Q R
S T U V W X
Y Z 1 2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , : ; ? ! / &
@ à é è ê ï ò ù

Gruppoo

UNICA ONE REGULAR 8/10 PT

ADAPTER EN UN SENS QUELCONQUE, DANS L'ÉTERNEL À PEU PRÈS DE L'EXISTENCE ET DES CONVERSATIONS HUMAINES. — IL EST TANT DE MOTS VAGUES, SUGGESTIFS, D'UNE ÉLASTICITÉ INTELLECTUELLE SI ÉTRANGE ! ET DONT LE CHARMÉ ET LA PROFONDEUR DÉPENDENT, SIMPLEMENT, DE CE À QUOI ILS RÉPONDENT ! UN EXEMPLE : JE SUPPOSE QU'UNE PAROLE SOLITAIRE... LE MOT « DÉJÀ ! » SOIT LE MOT QUE DEVRA PRONONCER, — EN TEL INSTANT, — L'ANDRÉÏDE. JE PRENDS CE SEUL MOT, AU LIEU DE N'IMPORTER QUELLE PHRASE. VOUS ATTENDEZ CETTE PAROLE, QUI SERA DITE AVEC LA VOIX DOUCE ET GRAVE DE MISS ALICIA CLARY ET ACCOMPAGNÉE DE SON PLUS BEAU REGARD PERDU EN VOS YEUX. AH ! SONGEZ À COMBIEN DE QUESTIONS OU DE PENSÉES CE SEUL MOT PEUT RÉPONDRE MAGNIFIQUEMENT ! CE SERA DONC À VOUS D'EN CRÉER LA PROFONDEUR ET LA BEAUTÉ DANS VOTRE QUESTION MÊME. C'EST CE QUE VOUS ESSAYEZ DE FAIRE, DANS LA VIE, AVEC LA VIVANTE : SEULEMENT, LORSQUE C'EST CE MÊME MOT QUE VOUS EN ATTENDEZ, EN TELLE CIRCONSTANCE OÙ IL SERAIT D'UNE SI NOBLE HARMONIE AVEC VOTRE PENSÉE QUE VOUS VOUDRIEZ POUVOIR LE SOUFFLER, POUR AINSI DIRE, À CETTE FEMME, JAMAIS CELLE-CI NE LE PRONONCE. CE SERA TOUJOURS UNE DISSONANCE AMÈRE, UNE AUTRE PAROLE, ENFIN, QUE SON NATUREL JUDICIEUX LUI DICTERA, POUR VOUS SERRER LE CŒUR.

UNICA ONE REGULAR 10/12 PT

EH BIEN, AVEC L'ALICIA-FUTURE, L'ALICIA RÉELLE, L'ALICIA DE VOTRE ÂME, VOUS NE SUBIREZ PLUS CES STÉRILES ENNUIS... CE SERA BIEN LA PAROLE ATTENDUE — ET DONT LA BEAUTÉ DÉPENDRA DE VOTRE SUGGESTION MÊME, — QU'ELLE RÉPONDRA ! SA « CONSCIENCE » NE SERA PLUS LA NÉGATION DE LA VÔTRE, MAIS DEVIENDRA LA SEMBLANCE D'ÂME QUE PRÉFÉRERA VOTRE MÉLANCOLIE. VOUS POURREZ ÉVOQUER EN ELLE LA PRÉSENCE RADIEUSE DE VOTRE SEUL AMOUR, SANS REDOUTER, CETTE FOIS, QU'ELLE DÉMENTE VOTRE SONGE ! SES PAROLES NE DÉCEVRONT JAMAIS VOTRE ESPÉRANCE ! ELLES SERONT TOUJOURS AUSSI SUBLIMES... QUE VOTRE INSPIRATION SAURA LES SUSCITER. ICI, VOUS N'AUREZ DU MOINS PAS À CRAINDRE D'ÊTRE INCOMPRIS, COMME AVEC LA VIVANTE : VOUS AUREZ SEULEMENT À PRENDRE ATTENTION AU TEMPS GRAVÉ ENTRE LES PAROLES. IL VOUS SERA MÊME INUTILE

UNICA ONE REGULAR

unica one

UNICA ONE REGULAR 12/15 PT

D'ARTICULER, VOUS-MÊME, DES
PAROLES ! LES SIENNES RÉPONDRONT
À VOS PENSÉES, À VOS SILENCES. ||—
AH ! SI C'EST, À CE POINT, UNE
COMÉDIE QUE VOUS ME PROPOSEZ DE
JOUER PERPÉTUELLEMENT, RÉPONDIT
LORD EWALD, C'EST UNE OFFRE
À LAQUELLE JE NE PUIS QUE ME
REFUSER, —

UNICA ONE REGULAR 14/17 PT

JE DOIS VOUS LE
DÉCLARER RIEN DE
NOUVEAU SOUS LE SOLEIL
J'AI RECONNU QUE CELA
MÊME ÉTAIT UNE VANITÉ. ¶
L'ECCLÉSIASTE. ¶ EDISON, À CE
MOT, POSA SUR LA TABLE, AUPRÈS
DE L'ANDRÉÏDE, L'INSTRUMENT
LUMINEUX QUI SUFFISAIT À

A B C D E F G H I
J K L M N O P Q
R S T U V W X Y
Z A B C D E F G H
I J K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z
1 2 3 4 5 6 7 8
9 0 . , ; : ? ! / &
@ à á â ã ä å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö × Ø Ù Ú Û Ü Ý Þ ß à á â ã

Hammersmithone regular 8/10 pt

l'autopsie de sa créature, et relevant le front: ¶ – Une comédie, mon cher lord? dit-il: mais, est-ce que vous ne consentez pas à la jouer toujours avec l'original, puisque, d'après vos confidences mêmes, vous ne pouvez que lui cacher ou lui taire à jamais votre arrière-pensée, par politesse? ¶ Oh! qui donc serait assez étrange, sous le soleil, pour essayer de s'imaginer qu'il ne joue pas la comédie jusqu'à la mort? Ceux-là seuls qui ne savent pas leurs rôles prétendent le contraire. Tout le monde la joue! forcément! Et chacun avec soi-même. Être sincère? Voilà le seul rêve tout à fait irréalisable. Sincère! Comment serait-ce possible, puisqu'on ne sait rien? puisque personne n'est, vraiment, persuadé de rien! puisque l'on ne se connaît pas soi-même? – L'on voudrait convaincre son prochain que l'on est, soi-même, convaincu d'une chose – (alors que, dans la conscience mal étouffée, l'on entend, l'on voit, l'on sent le douteux de cette même chose)! – Et pourquoi? Pour se magnifier d'une foi d'ailleurs toute fictive, dont personne n'est dupe une seconde et que l'interlocuteur ne feint d'admettre... qu'afin qu'il lui

Hammersmithone regular 10/12 pt

soit rendu la pareille tout à l'heure. Comédie, vous dis-je. Mais si l'on pouvait être sincère, aucune société ne durerait une heure, – chacun passant l'existence à se donner de perpétuels démentis, vous le savez! Je défie l'homme le plus franc d'être sincère une minute sans se faire casser la figure ou se trouver dans la nécessité de la briser à ses semblables. Encore une fois, que savons-nous, pour oser émettre une opinion sur quoi que ce soit qui ne soit pas relative à mille influences de siècle, de milieux, de dispositions d'esprit, etc. – En amour? Ah! si deux amants pouvaient jamais se voir réellement, tels qu'ils sont, et savoir, réellement, ce qu'ils pensent ainsi que la façon dont ils sont conçus l'un par l'autre, leur

**Hammersmithone
Regular**

Hammersmithone regular 12/15 pt

passion s'envolerait à la
minute! Heureusement pour
eux ils oublient toujours cette
loi physique inéluctable:
« deux atomes ne peuvent
se toucher. » Et ils ne se
pénètrent que dans cette
infinie illusion de leur rêve,
incarnée dans l'enfant, et

Hammersmithone regular 14/17 pt

dont se perpétue la
race humaine. ¶ Sans
l'illusion, tout périt. On
ne l'évite pas. L'illusion,
c'est la lumière!
Regardez le ciel au-
dessus des couches
atmosphériques de la
terre, à quatre ou

a b c d e f g
h i j k l m n o
p q r s t u v
w x y z A B C
D E F G H I J
K L M N O P Q
R S T U V W X
Y Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . ,
; : ? ! / & @
à é è ê ï ò ù

Hammersmithone

Mate regular 8/10 pt

cinq lieues, seulement, d'élévation :
vous voyez un abîme couleur d'encre,
parsemé de tisons rouges de nul éclat.
Ce sont donc les nuages, symboles de
l'Illusion, qui nous font la Lumière !
Sans eux, les Ténèbres. Notre ciel
joue donc lui-même la comédie de la
Lumière – et nous devons nous régler
sur son exemple sacré. ¶ Quant aux
amants, dès qu'ils croient seulement
se connaître, ils ne demeurent plus
attachés l'un à l'autre que par l'habitude.
Ils tiennent à la somme de leurs êtres et
de leurs imaginations dont ils se sont
réciproquement imbus ; ils tiennent au
fantôme qu'ils ont conçu, l'un d'après
l'autre, en eux-mêmes, ces étrangers
éternels ! mais ils ne tiennent plus l'un
à l'autre tels qu'ils se sont reconnus
être, – Comédie inévitable ! vous dis-je.
Et quant à celle que vous aimez, puisque
ce n'est qu'une comédienne, puisqu'elle
n'est digne d'admiration pour vous que
lorsqu'elle « joue la comédie » et qu'elle
ne vous charme, absolument, que dans
ces instants-là, – que pouvez-vous
demander de mieux que son andréïde,
laquelle ne sera que ces instants figés
par un grand sortilège ? ¶ – C'est fort
spécieux, dit tristement le jeune homme.
Mais... entendre toujours les mêmes
paroles ! les voir toujours accompagnées
de la même expression, fût-elle,

Mate regular 10/12 pt

admirable ! – Je crois que cette
comédie me semblera bien
vite... monotone. ¶ – J'affirme,
répondit Edison, qu'entre
deux êtres qui s'aiment toute
nouveaueté d'aspect ne peut
qu'entraîner la diminution du
prestige, altérer la passion, faire
envoler le rêve. De là ces rapides
satiétés des amants, lorsqu'ils
s'aperçoivent, ou croient
s'apercevoir, à la longue, de leur
vraie nature réciproque, dégagée
des voiles artificiels dont chacun
d'eux se parait pour plaire à
l'autre. Ce n'est même qu'une
différence d'avec leur rêve qu'ils
constatent encore, ici ! Et elle
suffit pour qu'ils en arrivent
souvent au dégoût et à la haine.
¶ Pourquoi ? ¶ Parce que si l'on
a trouvé sa joie dans une seule
manière de se concevoir, ce que
l'on veut, au fond de son âme,
c'est la conserver sans ombre,
telle qu'elle est, sans l'augmenter
ni la diminuer ;

Mate Regular
Mate Italic

Mate

Mate regular 12/15 pt

car le mieux est l'ennemi du bien
– et ce n'est que la nouveauté
qui nous désenchante. ¶ – Oui,
c'est vrai! murmura lord Ewald,
avec un pensif sourire. ¶ – Eh
bien! l'Andréïde, avons-nous dit,
n'est que les premières heures
de l'Amour immobilisées, –
l'heure de l'Idéal à jamais faite
prisonnière: et vous vous plaignez

Mate regular 14/17 pt

déjà de ce qu'elle ne pourra
plus rouvrir ses inconstantes
ailes pour vous quitter
encore! O nature humaine! ¶
– Songez, aussi, répondit lord
Ewald en souriant, que cet
agrégat de merveilles, étendu
sur ce marbre, n'est qu'un
assemblage vain

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w x y
z A B C D E F
G H I J K L M
N O P Q R S T
U V W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7 8 9
0 . , ; : ? ! / & @
à é è ê î ï ô ù

Tuffy 8/10 pt

et mort de substances sans conscience
de leur cohésion ni du prodige futur
qui doit s'en dégager. ¶ Vous pourrez
troubler mes yeux, mes sens et mon
esprit par cette magique vision: mais
pourrai-je oublier, moi, qu'elle n'est
qu'impersonnelle? Comment aimer zéro?
me crie, froidement, ma conscience. ¶
Edison regarda l'Anglais. ¶ - Je vous
ai démontré, répondit-il, que dans
l'Amour-passion, tout n'était que vanité
sur mensonge, illusion sur inconscience,
maladie sur mirage, - Aimer zéro, dites-
vous? Encore une fois, qu'importe, si
vous êtes l'unité placée devant ce zéro,
comme vous l'êtes, d'ores et déjà, devant
tous les zéros de la vie - et si c'est,
enfin, le seul qui ne vous désenchante
ni ne vous trahisse? ¶ Toute idée de
possession n'est-elle donc pas éteinte
et morte en votre coeur? - Je ne vous
offre, et je l'ai bien spécifié, qu'une
transfiguration de votre belle vivante, -
c'est-à-dire ce que vous avez demandé
en vous écrivant: «Qui m'ôtera cette âme
de ce corps!» l'original, puisque, d'après
vos confidences mêmes, vous ne pouvez
que lui cacher ou lui taire à jamais votre
arrière-pensée, par politesse? ¶ Oh! qui
donc serait assez étrange, sous le soleil,
pour essayer de s'imaginer qu'il ne joue
pas la comédie jusqu'à la mort? Ceux-là
seuls qui ne savent pas leurs rôles

Tuffy 10/12 pt

prétendent le contraire. Tout
le monde la joue! forcément!
Et chacun avec soi-même. Être
sincère? Voilà le seul rêve
tout à fait irréalisable. Sincère!
Comment serait-ce possible,
puisqu'on ne sait rien? puisque
personne n'est, vraiment,
persuadé de rien! puisque l'on
ne se connaît pas soi-même?
- L'on voudrait convaincre son
prochain que l'on est, soi-même,
convaincu d'une chose - (alors
que, dans la conscience mal
étouffée, l'on entend, l'on voit,
l'on sent le douteux de cette
même chose)! - Et pourquoi?
Pour se magnifier d'une foi
d'ailleurs toute fictive, dont
personne n'est dupe une seconde
et que l'interlocuteur ne feint
d'admettre... qu'afin qu'il lui soit
rendu la pareille tout à l'heure.
Comédie, vous dis-je. Mais si
l'on pouvait être sincère, aucune
société ne durerait une heure, -
chacun passant l'existence à

Tuffy Regular
Tuffy Italic
Tuffy Bold
Tuffy Bold Italic

Tuffy

Tuffy 12/15 pt

se donner de perpétuels démentis,
vous le savez! Je défie l'homme
le plus franc d'être sincère une
minute sans se faire casser
la figure ou se trouver dans
la nécessité de la briser à ses
semblables. Encore une fois, que
savons-nous, pour oser émettre
une opinion sur quoi que

Mate 14/17 pt

ce soit qui ne soit pas relative
à mille influences de siècle,
de milieux, de dispositions
d'esprit, etc. – En amour?
Ah! si deux amants pouvaient
jamais se voir réellement,
tels qu'ils sont, et savoir,
réellement, ce qu'ils pensent
ainsi que la façon dont ils

a b c d e f g h i
j k l m n o p q r
s t u v w x y z
A B C D E F G
H I J K L M N
O P Q R S T U
V W X Y Z 1 2
3 4 5 6 7 8 9
0 . , ; ? ! / & @
à é è ê î ï ô ù

Copyright (c) Carrois Type Design
& Ralph Oliver
SIL Open Font License
Création : 2005

Share Tech Mono regular 8/10 pt

sont conçus l'un par l'autre,
leur passion s'envolerait à la
minute! Heureusement pour eux
ils oublient toujours cette loi
physique inéluctable: «deux
atomes ne peuvent se toucher.»
Et ils ne se pénètrent que dans
cette in-nie illusion de leur
rêve, incarnée dans l'enfant,
et dont se perpétue la race
humaine.¶Sans l'illusion, tout
périt. On ne l'évite pas.
L'illusion, c'est la lumière!
Regardez le ciel au-dessus des
couches atmosphériques de la
terre, à quatre ou cinq lieues,
seulement, d'élévation: vous
voyez un abîme couleur d'encre,
parsemé de tisons rouges de
nul éclat. Ce sont donc les
nuages, symboles de l'Illusion,
qui nous font la Lumière! Sans
eux, les Ténèbres. Notre ciel
joue donc lui-même la comédie
de la Lumière - et nous devons
nous régler sur son exemple
sacré.¶Quant aux amants, dès
qu'ils croient seulement se
connaître, ils ne demeurent plus
attachés l'un à l'autre que par
l'habitude. Ils tiennent à la
somme de leurs êtres et de leurs
imaginations dont

Share Tech Mono regular 10/12 pt

ils se sont réciproquement
imbus; ils tiennent au
fantôme qu'ils ont conçu,
l'un d'après l'autre, en
eux-mêmes, ces étrangers
éternels! mais ils ne
tiennent plus l'un à
l'autre tels qu'ils se
sont reconnus être, -
Comédie inévitable! vous
dis-je. Et quant à celle
que vous aimez, puisque ce
n'est qu'une comédienne,
puisque'elle n'est digne
d'admiration pour vous
que lorsqu'elle «joue la
comédie» et qu'elle ne
vous charme, absolument,
que dans ces instants-
là, - que pouvez-vous
demander de mieux que son
andréïde, laquelle ne sera
que ces instants .gés par
un grand sortilège?¶-
C'est fort spécieux, dit
tristement le jeune homme.
Mais... entendre toujours

Share Tech Mono
Regular

Share Tech Mono regular 12/15 pt

les mêmes paroles! les
voir toujours accompagnées
de la même expression,
fût-elle admirable! - Je
crois que cette comédie
me semblera bien vite...
monotone. ¶- J'affirme,
répondit Edison, qu'entre
deux êtres qui s'aiment
toute nouveauté d'aspect

Share Tech Mono regular 14/17 pt

ne peut qu'entraîner
la diminution du
prestige, altérer la
passion, faire envoler
le rêve. De là ces
rapides satiétés des
amants, lorsqu'ils
s'aperçoivent, ou
croient s'apercevoir,

f	l	r	x	D	J	P	V	2	8	:	à
e	k	q	w	C	I	O	U	1	7	:	
d	j	p	v	A	B	H	N	T	6	,	@
c	i	o	u	A	G	H	M	S	5	.	/
b	h	n	t	z	F	E	L	R	4	0	!
a	g	m	s	y	E	K	Q	W	3	9	?
											é
											è
											ê
											î
											ô
											ù

Share Tech Mono

Paytone One regular 8/10 pt

à la longue, de leur vraie nature
réciproque, dégageée des voiles
artificiels dont chacun d'eux se
paraît pour plaire à l'autre. Ce
n'est même qu'une différence
d'avec leur rêve qu'ils constatent
encore, ici ! Et elle suffit pour qu'ils
en arrivent souvent au dégoût et
à la haine. ¶ Pourquoi ? ¶ Parce que
si l'on a trouvé sa joie dans une
seule manière de se concevoir,
ce que l'on veut, au fond de son
âme, c'est la conserver sans
ombre, telle qu'elle est, sans
l'augmenter ni la diminuer ; car
le mieux est l'ennemi du bien –
et ce n'est que la nouveauté qui
nous désenchante. ¶ – Oui, c'est
vrai ! murmura lord Ewald, avec
un pensif sourire. ¶ – Eh bien !
l'Andrèide, avons-nous dit, n'est
que les premières heures de
l'Amour immobilisées, – l'heure de
l'Idéal à jamais faite prisonnière :
et vous vous plaignez déjà de ce
qu'elle ne pourra plus rouvrir
ses inconstantes ailes pour
vous quitter encore ! O nature
humaine ! ¶ – Songez, aussi,
répondit lord Ewald en souriant,
que cet agrégat de merveilles,
étendu sur ce marbre, n'est qu'un

Paytone One regular 10/12 pt

assemblage vain
et mort de substances sans
conscience de leur cohésion
ni du prodige futur qui
doit s'en dégager. ¶ Vous
pourrez troubler mes
yeux, mes sens et mon
esprit par cette magique
vision : mais pourrai-
je oublier, moi, qu'elle
n'est qu'impersonnelle ?
Comment aimer zéro ?
me crie, froidement, ma
conscience ¶ Edison regarda
l'Anglais. ¶ – Je vous ai
démontré, répondit-il, que
dans l'Amour-passion,
tout n'était que vanité sur
mensonge, illusion sur
inconscience, maladie
sur mirage, – Aimer zéro,
dites-vous ? Encore une fois,
qu'importe, si vous êtes

**Paytone One
Regular**

Paytone One regular 12/15 pt

**l'unité placée devant
ce zéro, comme vous l'êtes,
d'ores et déjà, devant tous
les zéros de la vie – et si c'est,
enfin, le seul qui ne vous
désenchante ni ne vous
trahisse ? ¶ Toute idée de
possession n'est-elle donc
pas éteinte et morte en votre
coeur ? – Je ne vous offre,**

Paytone One regular 14/17 pt

**et je l'ai bien spécifié,
qu'une transfiguration
de votre belle vivante, –
c'est-à-dire ce que vous
avez demandé en vous
écrivant : « Qui m'ôtera
cette âme de ce corps ! »**

**a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w x
y z A B C D E
F G H I J K L M
N O P Q R S T
U V W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7 8 9
0 . , : ; ? ! / & @
à é è ê ï ò ù**

Paytone One

ET, SE JETANT
DE LOIN UN
REGARD

IRRITE

LES DEUX SEXES
MOURRONT
CHACUN DE
SON COTE

Aa

Bb

Cc